



## **BISPHENOL A : G. BAPT ECRIT A LA MINISTRE**

Madame la Ministre,

Le 31 mars 2009, vous répondiez à une question d'actualité à l'Assemblée Nationale portant sur le Bisphénol A (BPA) en vous calant totalement sur les positions des agences de sécurité alimentaire française et européenne.

Selon celles-ci, compte tenu de la valeur dose journalière admissible (DJA) chez l'homme de 50 microgrammes par kilo et par jour, le BPA ne présente aucun risque pour la santé humaine, y compris celle des nourrissons.

Pourtant de nombreuses voix scientifiques se sont élevées, au cours des derniers mois, aux USA, en Italie ou au Japon, pour remettre en question ce qui serait la totale innocuité d'une substance chimique aujourd'hui retrouvée dans l'urine de 93% des Américains (Réf. Vandenberg, Vom Saal, Palanza). Dans plusieurs pays, des critiques sont émises sur l'influence des industries du plastique sur les comités d'experts des agences officielles américaines et européennes posant des problèmes déontologiques graves, puisqu'il apparaît que la décision de ces agences se base sur un référentiel vieux de 30 ans qui ne prend pas en compte les effets liés à la perturbation endocrinienne (Réf. Myers).

Par ailleurs de nombreuses études contradictoires, montrant sur l'animal et sur des cellules humaines des effets du BPA susceptibles de l'impliquer dans les grands problèmes de santé actuels – cancer, diabète, atteinte de la reproduction ou troubles neurocomportementaux – y compris à des valeurs inférieures aux doses admises, sont écartées sur la base de référentiels contestés. Les travaux de l'équipe INSERM du Professeur Fénichel, du CHU de Nice, viennent de montrer que le BPA stimule la croissance de cellules humaines du cancer du testicule à des doses très faibles, très inférieures à la norme européenne actuelle (Réf. Bouskine). Ces données évoquent les résultats de l'expérimentation sur l'animal du distilbène, dont la formule est proche de celle du BPA et dont on connaît aujourd'hui l'impact sur les enfants des femmes ayant reçu ce médicament en termes de cancer et d'atteintes de la reproduction.

Madame la Ministre, le caractère péremptoire de votre position devrait être confronté à deux informations très récentes parvenues en ce début de mois :

- o Celle de l'agence américaine FDA qui a indiqué qu'elle réexaminait le dossier du BPA à la demande de parlementaires US (Source Washington Post) ;
- o Celle de l'Etat du Connecticut qui vient d'interdire, pour mise en oeuvre à la date du 01/10/2011 la fabrication et la vente d'aliments ou de contenants comportant du BPA.

Au vu d'autres initiatives politiques prises dans certains Etats US, au Canada, mais aussi dans les crèches de certaines villes françaises, il apparaît nécessaire de faire reconsidérer le dossier du BPA par la Direction Générale de la Santé (DGS) et notre dispositif de sécurité sanitaire. La question de la méthodologie et de l'indépendance de l'expertise sanitaire doit aussi être posée, à l'heure où le gouvernement souhaite le rapprochement de l'Afssa et de l'Afsset. Le groupe d'études « santé environnementale » de l'Assemblée Nationale, qui vient de procéder à deux auditions sur ce sujet[1], est prêt à y contribuer.

**Dans l'immédiat, la moindre précaution serait de bannir l'utilisation de biberons et de jouets contenant du BPA dans les crèches et de recommander à l'ensemble des utilisateurs de les éviter.**

A l'instar de la décision prise par 6 groupes industriels américains, les industriels français et européens devraient être appelés à éviter le BPA dans toutes leurs productions à destination des nourrissons et des enfants.

Il serait souhaitable qu'une étude des sources d'exposition et de l'imprégnation de l'ensemble de la population soit réalisée par les différentes agences de sécurité sanitaire concernées (AFSSA, AFSSET et InVS) afin de guider une politique visant à diminuer, voire supprimer la contamination humaine à cette substance, car les données expérimentales montrent que la contamination des enfants commence dès la gestation. Les données les plus récentes (Réf. La Pensée, Hess-Wilson) démontrent en outre que le BPA atténue l'efficacité des traitements de chimiothérapie du cancer du sein et du cancer de la prostate aux doses correspondant à celles auxquelles la population est exposée, ce qui signifie une perte de chance pour les malades du cancer dans la lutte contre la maladie.

Je vous prie d'agréer, Madame la Ministre, l'expression de ma haute considération.

Gérard BAPT  
Député de Haute-Garonne  
Président du Groupe d'études  
« Santé environnementale »  
de l'Assemblée nationale

#### Références :

- VOM SAAL FS et al. Chapel Hill Bisphenol. An expert panel consensus statement : integration of mechanisms, effects in animals and potential to impact human health at current levels of exposure. *Reproductive Toxicology* 2007.24:131-138
- VANDENBERG LN, MAFFINI MV, SONNENSCHNEIN C, RUBIN BS, SOTO AM. Bisphenol-A and the great divide : a review of controversies in the field of endocrine disruption. *Endocr Rev.* 2009 Feb; 30(1):75-95
- PALANZA P, GIOIOSA L, VOM SAAL FS, PARMIGIANI S. Effects of developmental exposure to bisphenol A on brain and behavior in mice. *Environmental Research* 108 (2008) 150-157
- CALAFAT AM et al. Exposure of the U.S. population to bisphenol A and 4-tertiary-octylphenol : 2003-2004  
*Environ Health Perspect.* 2008 jan;116(1):39-44
- MYERS JP et al. Why public health agencies cannot depend on good laboratory practices as a criterion for selecting data : the case of bisphenol A. *Environ Health Perspec.* 2009 Mar;117(3):309-15
- BOUSKINE A, NEBOUT M, BRÜCKER-DAVIS F, BENAHMED M, FENICHEL P. 2009. Low Doses of Bisphenol A Promote Human Seminoma Cell Proliferation by Activating PKA and PKG via a Membrane G protein-coupled Estrogen Receptor *Environ Health Perspect* : doi : 10.1289/ehp.0800367.(Online 11 February 2009)
- LA PENSEE EW, TUTTLE TR, FOS SR and BEN-JONATHAN N. Bisphenol A at low nanomolar doses confers chemoresistance in estrogen receptor-&-positive and-negative breast cancer cells. *Environmental Health Perspectives* Volume 117, Number 2, February 2009
- HESS-WILSON JK. Bisphenol A may reduce the efficacy of androgen deprivation therapy in prostate cancer. *Cancer Causes Control* DOI 10.1007/s10552-009-9337-8.

[1] - Le 28 avril 2009, audition des Professeurs Ana Soto et Carlos Sonnenschein de l'Université de Boston ;

- Le 4 juin 2009, audition publique de l'AFSSA, de Plastic Europe, du Professeur Fénichel et du Réseau Environnement Santé.